

# *La Création et la Gloire de Dieu*

Savez-vous que les hommes peuvent se passer de science, de pain, de bien des choses d'ici-bas, mais que seule la beauté leur est indispensable ? Car sans la beauté, nous dit Dostoïevski, il n'y aurait rien à faire en ce monde. L'art n'est qu'un reflet de ce que l'Univers ne cesse de nous crier. Et si l'art véritable n'accomplit pas le miracle de transformer l'âme du spectateur, il n'est que passion passagère...

Dieu s'habille de la beauté (pour les voyants de Fatima, Dieu est bon et beau). Hélas, le mal (Lucifer, le plus beau des anges) l'imité.

Dans le livre de la Genèse, la femme vit que le fruit était bon à manger, *séduisant à voir et désirable*, autrement dit, agréable aux sens, et voici que Satan érige la jouissance sexuelle en absolu. La volonté du Diable aspire à détruire l'harmonie de l'Univers et donc à ce que la beauté soit jetée avec d'affreux ricanements dans un gouffre atroce. L'art en ce siècle, de connivence avec l'Éros pervers, nous montre un aspect illusoire ou trompeur par un amoralisme foncier et surtout, par le chaos intérieur de l'être humain. L'homme, n'étant pas créateur ni de lui ni du monde, va se prendre pour Dieu en opposant l'Éros de la destruction à l'Éros de la création. L'unité initiale de la Vérité, du Bien et de la Beauté s'est disloquée... L'idée esthétique a été troublée dans l'homme. Voici que son cœur trouve la beauté jusque dans la honte, dans l'idéal de Sodome. Heureusement il reste l'incommensurable et l'infini, aussi nécessaire aux hommes que le beau, parce que l'aspiration à la beauté coïncide avec la recherche même de l'absolu et de l'infini. Seule la culture de l'esprit, capable de rejoindre l'Esprit Saint permet l'ultime dépassement vers l'Unique : Celui qui embrasse en lui-même l'être tout entier.

On ne tue pas l'âme, ou la profondeur des hommes. Ils ont été créés par le Verbe, c'est-à-dire par une Parole les situant au-delà de la mort pour les placer en Lui par une Parole ressuscitée, Lui qui, ne l'oublions jamais, est descendu aux enfers dans le but de nous arracher à la mort et à tout ce qui tue la Vie. L'homme n'est pas neutre. La terre qui nous entoure non plus. Entre les ténèbres démoniaques et la lumière du Vivant à l'œuvre, nous ne pouvons faire l'économie de la conversion du cœur ni celle d'un dialogue avec l'essence des choses et leur secret. **La grandeur et le beau sont accessibles aux hommes parce que nos racines sont métaphysiques.** Et si nous pouvons contenir le beau ainsi que la présence du transcendant, c'est parce que se cache en nous « la vision des choses que l'on ne voit pas » et que nous avons à nous ouvrir à un niveau de profondeur que seule notre âme déchiffre.

Comment expliquer le beau et surtout la Gloire accompagnatrice du beau qui signe sa communion avec Dieu ? La poésie, sorte de tremblement sacré du cœur, peut nous faire comprendre que la véritable beauté est toujours celle qui cache en elle « l'accomplissement du vrai » et donc contient quelque chose des énergies divines à l'œuvre ou encore le sourire divin de

l'incr   se dévoilant aux hommes et à l'univers ! Sourire du Père de la Vie qui nous effleure en ce monde parce qu'il porte à tous, le mystère caché en Dieu avant tous les siècles et qui est « le Verbe fait chair ou cosmos », disent les Pères de l'  glise. Logos caché en tous et en tout, porteur de la Gloire divine dans sa communion aux hommes et au créé. Majesté indescrivable que la Gloire accompagnant le beau... Tel un lever de soleil par exemple qui d'emblée nous situe au-delà du réel. Mais comment définir la Gloire qui est de Dieu seul ? Satan s'habil   de la beauté mais jamais la Gloire, qui est participation de la créature à son Dieu, ne l'accompagne. Si la beauté est « l'accomplissement du vrai » la Gloire marque toujours un moment si sur-réel, si au-delà, qu'elle est comme l'achèvement de la vraie beauté. Si le beau est l'accomplissement du vrai, on peut dire que la Gloire marque toujours le moment où « tout est accompli » tel un coucher de soleil par exemple. Il est indispensable que la vérité de la Beauté soit dans la Gloire, parce que la splendeur achevée du beau n'est pas un luxe, **mais le dévoilement Saint du Vrai où le Beau vous perce le cœur parce qu'il porte en lui l'espérance des choses à venir.**

L'art surgit comme puissance invincible de sa foi dans ce qui révèle la splendeur, traçant sur les murs des grottes et des sarcophages le message éclatant de la vie éternelle ou encore les signes du salut. Toujours le mystère de la création se tient entre le visible et l'invisible, à l'instar du beau dans la nature. C'est pourquoi un art pétrifié, momifié, ou le piétinement des copistes ne peut survivre. En effet, il ne s'agit pas d'incarner une idée, mais bien de saisir, au-delà des mortels que nous sommes, l'incarnation des souffles de l'Esprit Saint. Il s'agit de se jeter dans le beau au point d'en saisir la Gloire ou la flamme des choses. En un mot, de rapprocher l'homme de sa vérité, ***dans sa lumière de Révélation.***

La Gloire est toujours révélation et accompagne le Christ ressuscité qui nous montre que non seulement l'homme est destiné à la jouissance des biens divins, mais qu'il a d   recevoir dans sa nature même une parenté avec ce à quoi il devait participer. Il en ressort que l'esprit humain ne s'épanouit que dans le milieu divin et que contempler Dieu est la vie de l'  me. L'homme est un être qui a reçu l'ordre de devenir Dieu<sup>1</sup>. Merveilleuse structure de l'homme qui porte en lui l'énigme théologique. Comme je voudrais pouvoir vous montrer l'amour du Dieu caché qui s'épanouit en Gloire et sera un jour notre propre beauté ! Puissance proprement divine de rayonner la vie qui demeure en embrasant le monde et les cœurs.

***Françoise Burtz***

*Mars 2015*

---

<sup>1</sup> Saint Macaire